

Midi Libre

Midi Libre - 2 novembre 2009

Cinemed **Le festival affiche une trentaine épanouie !**

BILAN

→ La 31^e édition s'est achevée hier soir

Qu'on ne s'y trompe pas, le titre du film projeté en clôture hier soir à l'Opéra Berlioz n'indique en rien l'état d'esprit de l'équipe du Cinemed à l'heure des bilans : d'accord pour projeter *Le fanfaron* de Dino Risi mais pas pour le jouer ! Pas son style, la vantardise, même si le bilan s'avère plus que positif ! « Avec une fréquentation évaluée à 87 200 entrées, nous restons dans les clous, note le directeur du Cinemed, Jean-François Bourgeot. D'autant que nous avons à faire avec trois éléments conjoncturels pénalisants : le concert gratuit de Joan Baez (qui a drainé les foules), une semaine de beau temps (qui donne d'autres envies que la salle obscure) et le fait que l'opéra La flûte enchantée nous a privés de Berlioz durant le festival jeune public. » En d'autres termes, en dépit des circonstances, le public du festival a fidèlement répondu présent, massivement présent.

« Cela nous donne confiance, légitimité !, insiste Jean-François Bourgeot, et bien sûr sérénité vis-à-vis de pouvoirs publics que je n'imagine pas ne pas continuer à soutenir une manifestation, qui répond parfaitement à sa vocation : montrer des œuvres de la Méditerranée invisibles ailleurs, ou peu s'en faut, au plus grand nombre. » À titre plus personnel, le direc-



Samedi soir, au terme de la cérémonie du palmarès, tout le monde affichait sa satisfaction. Photo E. CATARINA

teur avoue aussi être heureux que l'édition dont il avait rêvé soit bien celle qu'il a vue.

Concrètement - pour parler de la programmation donc -, les réussites abondent. A commencer par les séances décentralisées dans les cinémas de la ville : « Nous reconduirons d'une manière à définir, cette opération qui exprime bien qu'il n'y a de guéguerre entre les salles et nous ; ce qui, je crois, importe pour notre public de cinéphiles. »

Autre réussite globale bien perçue par le public : la plus grande place accordée aux cinémas contemporains de la Méditerranée, qu'il s'agisse du (re)nouveau cinéma turc, du fantastique espagnol, des nombreuses avant-premières ou de

la rétrospective Emmanuel Mouret, sans parler bien sûr des différentes sélections officielles. « Avec l'intégrale Mouret au succès inattendu (un grand bonheur !), nous avons symboliquement réinstallé la France au cœur des cinémas

Fréquentation globale du festival du cinéma méditerranéen : 87 200 spectateurs

de la Méditerranée. »

Plus actuel donc, ce Cinemed n'en a pas non plus négligé sa vocation patrimoniale et le public lui en a su gré, en a té-

moigné le succès populaire (inespéré et ravigotant) de l'hommage au formidable Elio Petri. « Quand on voit, en plus, que 750 personnes se déplacent pour voir *L'étranger* de Luchino Visconti en copie neuve, on a la preuve que le besoin de répertoire existe toujours, se félicite Jean-François Bourgeot. Cela signifie aussi que rien ne remplace la vision collective d'un grand film dans une belle salle ! »

Une remarque qui vaut pour le Cinemed dans son ensemble, assurément irremplaçable. Allez, reconnaissons-le, pour cela au moins, il mérite bien le plaisir de fanfaronner un peu ! ●

Jérémy BERNÈDE